

VERSION PDF

JUILLET 16



*Chère
Gospa*



Le site [>>](#)

N°40

Florilège d'articles parus dans le journal et sur le site "Chère Gospa" entre 2000 et 2016



EDITO

L'APPARITION DE MIRJANA DU 2 NOVEMBRE 2000 COMME SI VOUS Y ETIEZ (TEMOIGNAGE)

Hvaljen Isus i Marija !
Loués soient Jésus et Marie !

La première fois que je suis allé en pèlerinage à Medjugorje, c'était en l'an 2000, pendant les vacances de la Toussaint.

Le 2 novembre, notre groupe a pu assister à l'apparition de Mirjana qui a eu lieu sur le terrain de basket de la communauté du Cénacle, à Bijakovici.

Cette apparition a été pour moi l'un des moments les plus extraordinaires et les plus intenses de ma vie. On ressent tellement de choses, au fond de soi, quand Marie est là ! Ah, comme elles sont vraies ces paroles que la voyante Ivanka a prononcées le 1er août 2009, lors du Festival des Jeunes de Medjugorje, et ce en parlant de la première apparition du 24 juin 1981 : *"Les émotions que nous avons ressenties dans notre cœur étaient très fortes. Nous ressentions toutes sortes d'émotions dans notre cœur"* (voir le PDF N°26).

A l'intention des personnes qui ne peuvent pas se rendre à Medjugorje, j'ai essayé de raconter l'apparition de Mirjana du 2 novembre 2000 en donnant le maximum de détails. J'ai notamment essayé de dire ce qui s'était passé avant, pendant et après cette apparition, de telle sorte que chacun puisse la "vivre" (si je puis dire) un peu comme s'il y était. Vous êtes prêts ? Alors c'est parti ! En route pour Medjugorje !

RV



Accès rapide (Ctrl + clic gauche)

a)-Sommaire et accès rapide [>>](#)

b)-L'apparition de Mirjana du 2 novembre 2000 [>>](#)

c)-Infos diverses [>>](#)



SOMMAIRE

SOMMAIRE ET ACCES RAPIDE

Les liens hypertextes ci-dessous vous permettent d'accéder rapidement aux différentes parties du témoignage.

Le témoignage >>

1-L'invitation >>

2-En route pour le Cénacle >>

3-Une curieuse sensation devant le portail du Cénacle >>

4-Une inoubliable entrée au Cénacle >>

5-L'arrivée de Mirjana >>

6-Les dernières minutes avant l'apparition >>

7-L'apparition de la Vierge et le départ du Cénacle >>

8-Libéré du mal du siècle >>



La Communauté du Cénacle de Sr Elvira Petrozzi (à Medjugorje)

Note

La Communauté du Cénacle a été fondée en 1983 par soeur Elvira Petrozzi. A Medjugorje, la maison des garçons ("The field of life" / "Le champ de la vie") a ouvert en 1991 et la maison des filles ("The field of joy" / "Le champ de la joie") a ouvert en l'an 2000.



DOCUMENT

L'APPARITION DE MIRJANA DU 2 NOVEMBRE 2000 COMME SI VOUS Y ETIEZ (TEMOIGNAGE)

>Article publié en décembre 2000

>Dans le journal "Chère Gospa"

1

L'INVITATION

La veille de l'apparition, l'une de nos accompagnatrices a annoncé au groupe que nous étions invités à y assister.

L'apparition devait avoir lieu à la communauté du Cénacle - la communauté fondée par soeur Elvira - à 10 heures précises le lendemain matin.

Cette accompagnatrice nous a dit aussi que c'était Mirjana elle-même qui, dans la prière, recevait l'heure à laquelle la Vierge devait lui apparaître.

A partir de ce moment-là, il y a eu au sein du groupe une "excitation" et une "électricité" inhabituelles. En effet, chacun sentait bien que notre pèlerinage atteignait là un sommet !

Une pèlerine m'a demandé si j'accepterais d'aller passer la nuit à "la Croix Bleue" avec elle (la Croix Bleue est située à proximité du Cénacle), et ce afin d'être certains d'avoir une place le lendemain matin. En effet, le bruit courait que l'apparition aurait lieu dans une tente qui ne pouvait contenir que 200 personnes.

Mais j'ai préféré lui répondre non car je me suis souvenu que la Vierge voulait surtout que l'on mette ses messages en pratique. C'était cela le plus important, pour elle.

D'ailleurs, dès les premières apparitions, en 1981, elle avait rappelé aux gens : *"Heureux ceux qui croient sans avoir vu"*.

Pour moi, l'essentiel de Medjugorje était donc *le contenu* des messages, et je trouvais inutile d'assister à une apparition, sachant en plus que je ne verrai rien.

J'ai donc décidé de rester dormir tranquillement à la pension de monsieur Vasilj, le père de la voyante du coeur Jelena (après avoir été viticulteur, il accueille maintenant les pèlerins).

Ma nuit, cependant, n'a pas été aussi tranquille que je l'aurais souhaité. En effet, des membres de notre groupe ont descendu les marches de l'escalier de la pension bien avant le lever du jour, et cela m'a réveillé.

2

EN ROUTE POUR LE CENACLE

Le matin, vers 6 heures, je me suis levé avec en moi un fort désir d'assister à cette apparition. Je me suis dit que puisque j'étais là, autant y aller.

Je me suis donc levé, j'ai dit la liturgie des heures et des prières personnelles, comme chaque matin. Ensuite, je suis descendu dans la salle de réfectoire de la pension.

La veille, monsieur Vasilj avait dit que le petit déjeuner pourrait être servi plus tôt, exceptionnellement, pour celles et ceux qui souhaiteraient se rendre au Cénacle.

Au petit déjeuner, j'ai trouvé Jacques (un accompagnateur) et une pèlerine qui était responsable d'un groupe de prière dans sa paroisse.

Jacques connaissait bien le chemin jusqu'au Cénacle. Cela était très pratique pour nous car bien que nous y soyons déjà allés en bus, nous ne nous rappelions plus du chemin. Après avoir pris un bol de café au lait et quelques tartines, nous sommes partis.

Tout en marchant, nous avons beaucoup parlé de la position des évêques français sur Medjugorje. Nous nous sommes dit que Marie, en apparaissant là, n'avait pas choisi un endroit facile : les frontières sont instables, les races et les religions sont diverses, l'Eglise locale est divisée entre le clergé régulier et le clergé séculier... Il nous a semblé que Medjugorje était un résumé, un condensé, un symbole de toutes les divisions du monde.

Chemin faisant, nous sommes arrivés aux portes du Cénacle vers 7H20.

J'ai été immédiatement surpris et heureux de constater que seulement une trentaine de personnes étaient massées devant le grand portail. Nous aurions au moins une place !

3

UNE CURIEUSE SENSATION DEVANT LE PORTAIL DU CENACLE

Devant le portail du Cénacle (qui était fermé), les gens chantaient des refrains tels "Gospa Maïka Moïa " (le chant "phare" de Medjugorje) de même que des chants à l'Esprit Saint.

Nous nous sommes mêlés à eux. Nous avons chanté, bavardé, récité quelques dizaines de chapelets... L'ambiance était très gaie, très amicale.

Je voudrais maintenant essayer d'expliquer une chose sensible que j'ai ressentie pendant ce moment précédent notre entrée dans l'enceinte de la communauté. A plusieurs reprises, pendant que nous priions, j'ai eu la sensation très nette que la température ambiante baissait.

Cela se produisait par intermittence et de manière très brève à chaque fois.

C'était comme si, soudain, un vent frais venait parcourir le lieu où nous nous trouvions.

Plus tard, cela m'a fait penser à cette phrase que Marie a dite à Jelena : "*Je viendrai dans le vent*".

Souvent, quand j'en parle autour de moi, les gens me disent : "C'était à cause de l'ambiance, des gens... tu as eu *l'impression* qu'il y avait du vent. Le fait de te dire que c'était un moment important t'a donné des frissons... mais c'était dans ta tête".

Pourtant, je suis absolument certain de ce que j'ai ressenti. Je suis sûr que la cause ne venait pas de moi et que je ne me suis pas "imaginé" qu'il y avait du "vent". Pas plus que je ne m'imagine qu'il y a de "l'humidité" quand la pluie tombe sur moi !

A travers les barreaux du portail, nous pouvions bavarder avec un jeune Italien de la communauté du Cénacle. Il parlait un peu le français et il nous faisait rire. Il nous a dit qu'il s'était levé à 5h du matin pour prier pour que ce moment se passe bien. Il était chargé de veiller à ce que les gens restent bien calmes. Nous l'avons tous remercié en criant : "Gracié ! Gracié !!"

Peu à peu, des cars sont arrivés et la route qui longe le Cénacle est devenue très encombrée.

Nous avons continué les chants et les prières et nous avons eu des fous rires. Une personne a raconté que deux grands-mères avaient tenté de s'infiltrer dans le Cénacle pendant la nuit pour être sûres d'avoir des places. Celle de 75 ans avait aidé celle de 76 ans à escalader la palissade entourant la communauté. C'est un jeune du Cénacle qui les avait gentiment remises dehors, alerté par des bruits.

Et toujours, par intermittence, tandis que les gens parlaient, riaient, chantaient, la même sensation d'une baisse de température revenait. Parfois, cette sensation devenait plus précise. J'avais l'impression d'avoir "un glaçon dans la tête", quelque chose de frais en moi.

Les gens ont continué à affluer : enfants, jeunes, personnes âgées, prêtres, laïcs, moines et moniales de tous les pays... Très vite, l'endroit est devenu noir de monde et je me suis retrouvé tout contre le portail.

Une grand-mère trépignait :

-"Je suis là depuis 5h du matin !"

-"Comment se fait-il que vous soyez arrivée si tôt, madame ?"

-"Je ne pouvais pas dormir !"

Et nombreux étaient ceux qui disaient la même chose.

Il y a eu, pendant le temps que nous attendions, un autre type d'agitation.

En effet, certaines personnes avaient le droit de pénétrer à l'intérieur de la communauté en passant par un portillon situé à gauche du grand portail.

Cela déplaisait beaucoup à ceux qui attendaient : "Pourquoi eux et pas nous ?"

J'ai même entendu une personne dire :

-"La Vierge ne leur laisserait pas le droit de passage !"

En fait, il s'agissait des parents de jeunes appartenant à la communauté, et qui avaient été invités.

Parmi les gens qui pouvaient entrer, j'ai également reconnu des prêtres français qui célébraient la messe pour les francophones, à midi.

Puis, après s'être absenté pendant quelques minutes, le jeune du Cénacle est revenu et a poussé un cri de joie. Il venait de recevoir le feu vert pour ouvrir le portail. Il était un peu plus de 8 h. Tout le monde a crié de joie.

†

4

UNE INOUBLIABLE ENTREE AU CENACLE

Au moment de l'ouverture du portail, nous avons pu assister à une véritable scène de Paradis : tous, sans aucune exception (jeunes, moins jeunes, personnes handicapées et valides, clergé régulier et séculier, laïcs, consacrés, hommes, femmes, communautés nouvelles et anciennes...), oui, tous, nous nous sommes mis à courir à toutes jambes en direction du lieu que le jeune du Cénacle nous indiquait. Il s'agissait du terrain de basket de la Communauté. C'est là, finalement, que Marie viendrait nous rejoindre à 10 heures.

Oui, tous, nous avons couru. Et nous l'avons fait en riant. Nous nous étonnions nous-mêmes de constater que nous étions en train de courir comme des enfants ! Cela m'a rappelé une phrase de Vicka qui, le jour de la seconde apparition (le 25 juin 1981), a dit que les voyants avaient littéralement "volé" à travers les ronces du mont Podbrdo, comme si une force surnaturelle les avait poussés.

En y réfléchissant par la suite, cela m'a également fait penser à un troupeau d'animaux qui, après une longue marche dans le désert, sent, à des kilomètres, la présence d'un étang.

Le troupeau fonce alors droit devant lui et rien ne peut arrêter sa course !

Oui, je peux en témoigner : aucune maladie, aucun handicap, aucune interdiction, aucun mur, aucune force au monde... ne nous aurait arrêtés en ce 2 novembre 2000 !

5

L'ARRIVEE DE MIRJANA

Au détour d'une allée, nous sommes arrivés sur le terrain de basket de la communauté.

Situé un peu en aval des bâtiments principaux, il était entouré de hauts grillages et surplombait le village de Medjugorje.

C'était un peu comme si nous étions entre ciel et terre.

Ce terrain à ciel ouvert avait été aménagé un peu comme une salle de conférence : devant, une statue de Marie avait été placée sur un socle d'environ 1m 50 de haut. Le socle avait été recouvert d'un linge blanc qui retombait jusqu'à terre; puis, des chaises et des bancs formaient un demi-cercle par rapport à la statue, couvrant ainsi presque toute la surface du terrain.

Des gens occupaient déjà les premiers rangs. Il s'agissait des parents des jeunes du Cénacle qui avaient eu un "droit de passage".

Sur la droite, des jeunes appartenant à la communauté finissaient de brancher leurs micros, guitares et claviers, et ils ont rapidement commencé une animation musicale. Il y avait des chants à la Vierge et à l'Esprit Saint, des refrains plus courts...

J'ai été très surpris par la qualité de l'interprétation de ces chants.

La fille qui chantait avait une voix vraiment superbe et elle semblait jouer aussi bien que Billy Joël ou Elton John.

J'ai immédiatement repéré la marque de son instrument : un Roland G1000 (le type que j'affectionne !). Ca sonnait très "professionnel".

Tous les chants, ou presque, étaient en italien; et tous, nous reprenions en cœur.

Devant ce spectacle, je prenais conscience que cette apparition de Marie avait quelque chose de très moderne : un terrain de basket sous un ciel d'un bleu très pur, avec un beau soleil; d'anciens délinquants jouant sur des instruments actuels et, qui plus est, avec une excellente technique...

Et puis, comme quand nous étions à l'entrée, par intermittence, cette même sensation d'une baisse de température, de quelque chose de frais dans la tête. C'était un peu comme quand on va en montagne : une impression intérieure que tout "se soulève" doucement, que l'on atteint l'air pur, le sommet...

En me retournant, j'ai pu constater qu'environ un millier de personnes étaient présentes sur le site.

Certaines s'approchaient de la statue de la Vierge et déposaient des photos sur le sol : photos d'enfants malades, d'amis disparus...

Certaines s'étaient même placées derrière les hauts grillages entourant le terrain pour pouvoir mieux capter le regard de Mirjana quand elle arriverait.

Au bout d'un peu plus d'une heure, nous avons commencé un chapelet : les mystères joyeux. Puis, sœur Elvira (la fondatrice de la communauté) est arrivée à la fin des cinq mystères et elle a fait une petite introduction pour dire que la Vierge allait apparaître et qu'il fallait s'y préparer.

Ensuite, nous avons commencé les mystères douloureux.

Pendant que nous priions, Mirjana est arrivée très discrètement en longeant le terrain de basket par la droite, accompagnée de son mari Marco.

Immédiatement, on a senti que bon nombre de personnes avaient les yeux rivés sur elle.

Un caméraman la filmait en permanence, et ce de très près.

C'est alors que je me suis souvenu d'une phrase que Marie avait dite aux voyants au tout début des apparitions : "*Vous aurez à souffrir beaucoup*".

Il m'est apparu qu'en disant cela, Marie avait peut-être voulu faire allusion, entre autre, aux souffrances liées à l'exposition médiatique. En effet, cela ne doit pas être simple tous les jours de sentir que l'on est observé quasiment en permanence !

Et même si la Vierge nous a bien demandé de prier et de ne pas prendre de photos pendant les apparitions, beaucoup ne l'écoutent pas.

La même chose, soit dit en passant, se produit à chaque fois que le Pape se rend quelque part. Cela ne concerne donc pas que Medjugorje.

Pour Mirjana, toutefois, tout s'est passé très discrètement. Les gens sont restés calmes. Ils ne se sont pas levés. Personne n'a cherché à lui parler ou à la toucher.

Mirjana s'est assise à la droite de sœur Elvira tandis que son époux a pris place à la gauche de cette dernière, face à la statue de la Vierge.

Pour ma part, j'étais à peu près à quatre mètres de Mirjana, coincé entre deux jeunes allemandes (à ma droite) et une grand-mère française (à ma gauche).

LES DERNIERES MINUTES AVANT L'APPARITION

Au fur et à mesure que les 10 heures approchaient, la foule semblait gagnée par une sorte de "trac". Un peu comme un artiste avant la rencontre avec le public.

Il est vrai que ce n'est pas banal de se retrouver à côté de celle qui a enfanté Jésus !

Vous savez, il est facile, pour nous chrétiens, de parler de Marie. On entend des gens qui disent qu'on la prie trop et d'autres qui disent qu'on ne la prie pas assez...

Il y a toujours beaucoup de discussions autour de la Sainte Vierge.

Mais croyez-moi, quand on sait qu'elle va apparaître, on se tait et on se fait tout petit.

Tout le monde se fait alors tout petit !!

Ce "trac" qui s'empare de nous avant une apparition vient surtout, je pense, du fait que Marie est la Mère de Dieu.

Je ne sais pas si, dans notre vie de tous les jours, nous nous rendons toujours bien compte de ce que ce titre signifie.

Nous le prononçons si souvent qu'il finit parfois par ne plus faire naître aucune émotion, au fond de nous.

Or, c'est là quelque chose de très grand et qui nous dépasse infiniment ! Oui, infiniment !

Cela signifie très concrètement que Marie est la Mère de celui par qui tout a été fait; celui qui possède la clef de tous les mystères de l'univers; celui qui est à l'origine de l'homme et qui tient dans ses mains le secret du comment et du pourquoi de chaque chose ! Cela n'est pas rien !

Dès lors, quand on sait qu'elle va arriver, on se sent comme "aspiré" vers le sommet de l'univers.

Pour prendre une petite comparaison, je vous dirais qu'il est sûrement beaucoup plus difficile de se préparer à accueillir la Sainte Vierge que de se préparer à recevoir n'importe quel chef d'état de la planète.

Et Dieu sait si la présence et l'autorité d'un roi ou d'un grand dirigeant de ce monde peuvent quelquefois impressionner !

Mais en plus d'être la Mère de Dieu, il faut également savoir que Marie est notre Mère. Elle nous connaît bien. Très bien, même. Et ce *personnellement*.

Depuis ce jour où nous avons été conçus, en effet, elle a suivi (de ce lieu où elle se trouve et que l'on appelle les Cieux) toute notre croissance physique, intellectuelle, spirituelle... de telle sorte qu'elle sait maintenant tout de nous. Absolument tout. Et ce bien mieux que nos propres parents !

Rien ne lui échappe de nos qualités, de nos défauts, de nos dons, de nos blocages, des raisons de ces blocages... Elle est parfaitement au courant des choses qui nous ont blessés, même quand nous étions encore dans le sein de notre mère (ce que personne d'autre ne peut savoir à part Dieu).

Elle sait aussi nos goûts, ce qui nous fait craquer, nos limites, nos rêves, nos faiblesses et nos points forts...

Elle sait exactement où nous en sommes dans notre vie avec Dieu, la nature de nos péchés, leur gravité et leur conséquence dans notre vie quotidienne, de même que le

chemin qu'il nous reste encore à parcourir. Oui, Marie connaît TOUT de nous. Et il en résulte qu'avec elle, on ne peut pas tricher. C'est bien cela, aussi, qui rend la Mère de Dieu impressionnante. Face à elle, on est devant le miroir de la vérité.

Pour ces deux principales raisons (Marie est la Mère de Dieu et Marie est la Mère attentive de chaque homme en particulier), je pense que nous avons été très nombreux, en ce 2 novembre 2000 - tandis que nous récitions les mystères du Rosaire - à expérimenter de manière extrêmement forte cette phrase de Vicka : *"// n'est pas facile de se tenir devant Notre Dame"*.

7

L'APPARITION DE LA VIERGE ET LE DEPART DU CENACLE

A la fin du quatrième mystère douloureux, tandis que je regardais mon chapelet dans mes mains, j'ai senti que tous les gens s'agenouillaient autour de moi. J'ai jeté un rapide coup d'œil en direction de Mirjana... et j'ai vu qu'elle était également à genoux, la tête levée.

A ce moment-là, je me suis vite agenouillé, moi aussi. J'ai mis ma tête dans mes mains et j'ai prié très intensément, comme rarement j'ai été capable de le faire auparavant : absolument aucune distraction, les idées parfaitement claires... et un sentiment très fort de la présence de quelqu'un qui m'écoutait. Je me trouvais dans un état d'équilibre et de sécurité parfait. C'était un peu comme si ce "vent frais" que j'avais senti souffler, depuis notre arrivée, me maintenait en altitude, "sur le toit du monde". Oui, c'est bien cela, j'étais "sur le toit du monde" !

Les querelles dans l'Eglise ou dans le monde, les méchancetés, les problèmes, tout ce qui peut parfois nous faire douter de nous ou de Dieu... c'est comme si tout s'était soudainement inversé; comme si, alors, n'avait plus existé que Dieu seul et comme si tout le reste avait été ravalé au rang de chimères.

Et tandis que j'étais là à goûter ce moment extraordinaire, une phrase de l'évangile m'est soudainement revenu à l'esprit et n'a cessé de résonner en moi jusqu'à la fin de l'apparition (et ce de manière très forte et très claire, comme si Jésus me la disait à moi personnellement) : *"N'aie pas peur car j'ai vaincu le monde"*.

Je n'ai pas regardé Mirjana pendant l'apparition, mais d'autres personnes qui l'ont fait m'ont confié, plus tard, qu'elles l'avaient vu les yeux levés, parlant avec une personne invisible. Mirjana, m'ont-elles dit, avait pleuré.

Pendant l'apparition, j'ai dit des intentions personnelles que j'avais préparées. Puis, une intention particulière à laquelle je n'avais pas songé m'est subitement venue à l'esprit : j'ai demandé que ma paroisse et mon diocèse se convertissent à Medjugorje.

Alors, à ce moment précis, j'ai senti un sanglot qui étranglait ma gorge. Pendant environ 30 secondes, je suis resté à deux doigts de m'effondrer en larmes. Je priais instamment Marie de faire que je ne pleure pas devant tout le monde.

Finalement, j'ai pu me retenir mais je sens bien que j'ai eu le secours d'une grâce spéciale pour cela !

Le moment où mes larmes ont coulé - car elles ont coulé quand même - c'était la veille du départ, le vendredi soir.

Là, j'ai ressenti un véritable déchirement à l'idée de quitter ce lieu.

L'apparition a duré environ 2 minutes.

Si on me demandait de la résumer en une seule phrase, je citerais volontiers cette phrase que j'ai ressentie si fortement au fond de moi : *"N'aie pas peur car j'ai vaincu le monde"*. Les mots exacts que Jésus a prononcés dans l'Évangile sont : *"Prenez courage, car j'ai vaincu le monde"* (Jean 16, 33).

Tout de suite après, Mirjana a discuté quelques secondes avec sœur Elvira, puis elle est repartie très discrètement en empruntant le même chemin que celui par lequel elle était venue, avec son mari, s'essuyant les yeux avec un mouchoir blanc.

A la fin du dernier mystère douloureux - que nous avons récité après l'apparition - les gens ont commencé à se lever lentement. Progressivement, un peu comme à regret, ils se sont dirigés lentement vers la sortie.

En suivant la foule à mon tour, j'ai pu constater que certains étaient encore assis, les yeux en larmes, visiblement très émus.

Tous, nous jetions et rejetions sans cesse des coups d'œil en direction de la statue où la Vierge venait d'apparaître.

Je me souviens avoir demandé à une sœur de la communauté des Béatitudes pourquoi le message n'avait pas été traduit sur place. Elle m'a répondu qu'il ne serait diffusé que plus tard. Seul le message du 25 et celui des apparitions annuelles étaient traduits tout de suite.

A la sortie, j'ai retrouvé des pèlerins du groupe. Nous étions encore tout "frissonnants".

Nous avons eu du mal à parler tellement l'émotion avait été grande pour chacun d'entre nous.

Sœur Emmanuel était là, aussi. Je l'ai aperçu, de loin. Je me suis souvenu de cette phrase qu'elle avait dite la veille, lors d'une conférence à laquelle nous avons assisté : *"Celui qui croit sans avoir vu possède une béatitude de plus"*.

Et tandis que nous nous dirigeons vers l'église Saint-Jacques pour la Messe en français, à midi, j'ai repensé à une amie qui, quelques mois plus tôt, m'avait écrit une lettre de Polynésie Française où elle travaillait. La Polynésie est située aux antipodes de la France.

En lisant ses lignes, je m'étais dit : "Quelle chance incroyable elle a d'être là-bas !" Mais, après cette apparition, j'ai pris conscience que j'étais allé plus loin que le bout du monde. La Terre étant ronde, il n'y a d'ailleurs pas de "bout du monde" à proprement parlé ! Le seul bout du monde qui soit, c'est le lieu qui nous rapproche le plus du ciel. C'est l'endroit où, autour de moi, une Messe est célébrée; ce moment où Dieu lui-même vient sur Terre.

Le "bout du monde", c'est aussi le lieu où la doctrine de Jésus est le plus fidèlement rappelée, mise en pratique et défendue. C'est le lieu où l'amour du Christ pour nous se fait le plus sentir. Et ce lieu là, pour moi, ce jour-là, c'était Medjugorje.

LIBERE DU MAL DU SIECLE

L'histoire n'est pas tout à fait finie, car je voudrais aussi vous raconter la grâce fantastique que j'ai reçue pendant cette apparition, et que je n'ai découverte qu'à mon retour en France.

Comme tous les gens de mon époque (du moins, je pense), j'ai grandi avec la télévision.

Avec les années, je suis même devenu ce qu'il convient d'appeler un "enfant de la télé". La télé, en effet, a été beaucoup plus qu'une simple détente dans ma vie. Elle a été une partie intégrante de mon existence. Un peu comme une amie très proche qui m'a accompagné au fil des années. Tant et si bien qu'avec le temps, j'ai appris à raisonner de manière quasi-continue par rapport à elle et elle a fini par devenir le centre de moi-même.

Lorsque j'ai découvert Medjugorje, en janvier 1990, et que j'ai commencé à lire les appels à la conversion que nous lançait Marie (et qu'elle nous lance aujourd'hui encore !), l'inévitable question de la télévision s'est posée : comment réduire ma consommation (cette dernière atteignait parfois - surtout pendant les vacances - plus de quatre heures par jour !) ?

En réfléchissant à ce problème et en essayant de poser des actes allant dans le bon sens, je me suis aperçu qu'il m'était devenu *totale*ment impossible de m'en passer. Au mieux, je parvenais à m'en priver pendant un jour ou deux, puis le manque était tel que je retombais inmanquablement dans l'excès.

La télé était pour ainsi dire "greffée" sur moi et j'avais comme l'impression "de me renier moi-même" en l'arrêtant.

Après mon pèlerinage à Medjugorje, à mon retour en France, je me suis aperçu d'une chose tout à fait étonnante : mon envie (que dis-je : mon besoin énorme et viscéral) de regarder la télévision avait complètement disparu. Oui, complètement. Etonné moi-même de constater cela, je me souviens même m'être dit la chose suivante : "Il va peut-être falloir que je me remette à la regarder à nouveau et que je redevienne quelqu'un de "normal", maintenant !"

Mais là, chose absolument incroyable (et le mot est faible, vous pouvez me croire) j'ai découvert que le fait de regarder l'écran m'était devenu extrêmement pénible : les programmes me semblaient inintéressants, ils me donnaient mal aux yeux et à la tête, j'avais l'impression que je perdais mon temps...

Après avoir renouvelé cette petite tentative deux ou trois soirs de suite, j'ai dû me rendre à l'évidence : j'avais été libéré (et ce à ma plus grande stupéfaction !) de mon addiction à la télévision !

Quelques mois plus tard, je me suis demandé comment ce prodige avait bien pu s'opérer, car j'étais tellement "dépendant" que cela relevait du miracle.

Et c'est en écoutant une K7 audio de soeur Emmanuel Maillard (de la communauté des Béatitudes) que j'ai finalement compris.

Dans sa conférence, soeur Emmanuel expliquait que l'un des charismes de la Sainte Vierge, c'est qu'elle chasse le mal.

Oui, la Mère de Dieu met le mal en fuite, et ce parce que Satan ne peut pas supporter de rester une seule seconde en présence d'une Vierge si belle et si pure.

Et c'est ainsi qu'après avoir assisté à une apparition, beaucoup de personnes constatent qu'elles ont été libérées de certains désordres : alcoolisme, spiritisme, maladies, mauvaises habitudes diverses...

En entendant cela, j'ai immédiatement fait le rapprochement avec la grâce que j'avais reçue à Medjugorje. Pour moi, il était évident que c'était la Vierge qui avait accompli ce miracle pendant l'apparition; un peu aussi comme si une sorte de "périmètre de sainteté" s'était mis en place autour de Marie, pendant l'apparition, et d'où les choses malsaines avaient été expulsées (ce n'est là qu'une image très personnelle pour essayer d'expliquer les choses avec des mots un peu différents).

Si vous me le permettez, j'aimerais terminer ce témoignage en ajoutant une petite chose (car des gens me posent parfois la question) : l'addiction à la télévision n'est *jamais revenue* depuis ce fameux 2 novembre 2000. Je n'ai jamais "replongé". Toutefois, il est vrai qu'il y a parfois des risques de récurrence; notamment quand la télévision retransmet des événements importants tels : des élections présidentielles, des grandes rencontres sportives... Dans ces cas-là, c'est vrai, il faut faire très attention car l'addiction pourrait revenir si l'on n'y prenait pas garde. C'est très bien d'avoir reçu une grâce, mais encore faut-il que la personne qui l'a reçue "l'entretienne", si je puis dire, et ce en restant toujours très vigilante.

Voilà, j'espère que mon histoire vous aura intéressés... J'espère aussi que, si l'occasion se présente, vous n'hésitez pas à aller à Medjugorje (ou bien à inciter d'autres personnes à s'y rendre) !



**Mirjana
Dragicevic-Soldo**

Note Il est intéressant de savoir que juste avant la première apparition de la Sainte Vierge à Lourdes, Bernadette Soubirous a senti qu'il y avait du vent. Voici en effet ce que nous dit Agnès Richomme dans son livre "Bernadette de Lourdes" :

Elle (*ndlr* : Bernadette) entend comme un coup de vent. Etonnée, elle se retourne vers la prairie. Mais non, les arbres ne bougent pas. Elle continue alors à se déchausser (*ndlr* : pour traverser le Gave). Nouveau bruit. Alors, elle lève la tête en regardant la grotte. Elle y voit une Dame en blanc.



INFOS DIVERSES

Navigation :

Pour ouvrir les liens hypertextes contenus dans ce PDF, appuyez sur la touche "Ctrl" de votre clavier et faites un "clic gauche" avec votre souris en même temps.

Vous serez alors renvoyés à *la page* où se trouve l'article.

Pour revenir rapidement en haut de page, appuyez sur la flèche "Retour haut de page" de votre clavier, ou bien jouez avec la disposition des pages sur votre écran.

Articles :

Les articles figurant dans cette Newsletter ont été écrits par mes soins entre 2000 et 2016.

Eglise

"Medjugorje est le centre spirituel du monde"

(Pape Jean-Paul II).

[ICI](#)

Newsletter

(présentation, archives, inscription...)

[ICI](#)

